

# Philippe Juvin: «Je suis candidat à la présidentielle»

EXCLUSIF - Le médecin et maire LR de La Garenne-Colombes veut proposer une autre «méthode» lors d'une primaire de la droite.

Par **Loris Boichot**

Publié il y a 3 heures,

Mis à jour il y a 1 heure



«Depuis un an et demi de crise sanitaire, j'ai mesuré combien la France est devenue pauvre», analyse Philippe Juvin.

*JULIETTE PAVY/Le Figaro*

Le maire (Les Républicains, LR) de La Garenne-Colombes (Hauts-de-Seine), Philippe Juvin, professeur de médecine et ancien eurodéputé, entend porter la cause des «services publics» lors d'une primaire de la droite, en vue de l'élection présidentielle d'avril 2022.

**LE FIGARO. - Vous avez manifesté de l'intérêt pour une candidature à l'élection présidentielle, via une primaire de la droite. Avez-vous pris votre décision?**

**PHILIPPE JUVIN.** - Oui, je suis candidat à la présidentielle parce que la crise nous oblige à tout changer. Il faut penser avec des méthodes, des visages et des parcours nouveaux. En tant que médecin, depuis un an et demi de crise sanitaire, j'ai mesuré combien la France est devenue pauvre. J'ai vu des gens qui ne se soignent plus, d'autres qu'on a laissés mourir seuls. J'ai assisté à la fin d'un système. La gestion calamiteuse de l'épidémie a été le point d'orgue d'un quinquennat fait d'immaturité, d'autoritarisme et d'amateurisme.



## **En cinq ans, Emmanuel Macron a dressé les Français les uns contre les autres.**

Philippe Juvin

«Gilets jaunes», retraites, séparatisme, bioéthique, climat... En cinq ans, Emmanuel Macron a dressé les Français les uns contre les autres. La communication a remplacé la recherche de solutions. Je n'en peux plus des responsables politiques qui commentent. Des solutions de bon sens existent. Je les défendrai dans une primaire de la droite et du centre.

### **Votre démarche ne risque-t-elle pas de favoriser une «bataille» à droite?**

La primaire doit être une élection de l'union et de la complémentarité entre les candidats. Elle doit nous permettre d'éviter d'avoir deux candidats au premier tour de la présidentielle. Et de mettre sur la table des projets pour la France, qui doit redevenir un pays innovant, une promesse universaliste et la première nation européenne.

### **Qu'est-ce qui vous sépare des anciens ministres Valérie Pécresse et Xavier Bertrand, déjà déclarés candidats à droite - l'une via une primaire, l'autre en dehors de cette procédure?**

Tout d'abord, tous deux ont été de très bons ministres. Si certaines de nos universités figurent enfin dans les classements internationaux, c'est grâce à Valérie Pécresse. Avec Xavier Bertrand à la Santé, nous n'aurions pas eu de pénurie. Ce qui nous différencie, c'est la méthode. Je revendique le fait d'être à la fois élu et médecin, donc connecté à la réalité. A-t-on l'impression que le quotidien des Français s'améliore avec les méthodes qu'on utilise depuis dix ans?

La politique est là pour leur redonner du pouvoir et de l'espoir: je veux protéger ceux qui ont besoin de l'être, responsabiliser ceux qui ont des droits, et libérer les talents des citoyens. Qui a déployé les masques et les tests quand ils manquaient? Ce n'est pas l'État, mais les élus. Qui a fait œuvre de solidarité? Ce sont les voisins, les familles, les citoyens. Partout où l'État est défaillant, il faut faire confiance aux Français. La société doit aussi retrouver le chemin de l'apaisement. Le Parlement doit être réhabilité pour que le débat public ne se déporte pas dans la rue avec violence, et sur les réseaux sociaux avec haine.

### **Au-delà de la méthode, quelles sont vos priorités?**

Dans les premières semaines qui suivront l'élection, j'engagerai trois chantiers: une baisse d'impôts massive, un plan d'égalité des territoires - pour 1 euro versé aux villes, il faut 1 euro pour les campagnes - et le transfert de nouveaux pouvoirs aux collectivités locales, notamment en matière de santé et de sécurité.

Je serai aussi le candidat des services publics. Peut-on se satisfaire de voir une large part de la population ne pas avoir de médecin traitant ou disposer de gares délabrées? Non, il faut moderniser les services publics, car ils sont une promesse d'équité. Il faut les mêmes droits et les mêmes accès, partout en France. Évidemment, tout cela est conditionné à la fin des désordres sécuritaire et migratoire, sur lesquels je ferai des propositions.

### **Vous devez réunir 250 parrainages d'élus pour concourir à une éventuelle primaire de la droite. Cette obligation fixée par LR menace-t-elle votre candidature?**

Je n'ai pas la même notoriété que d'autres, mais je crois en la force de mes idées et de mon parcours. Avec ma trajectoire originale, ma liberté de ton et d'action, je suis une alternative pour ceux qui savent que les recettes traditionnelles ne suffisent plus.

### **Les nouvelles restrictions adoptées face à la quatrième vague de l'épidémie divisent la droite. Les soutenez-vous?**

Je les soutiens par défaut, parce qu'il existe un grand danger de voir notre système de santé de nouveau submergé. Mais je n'aurais pas fait comme Emmanuel Macron. Son passe sanitaire est un symbole terrible de la façon dont a été gérée la crise: sans préparation et dans l'urgence. Il aurait fallu profiter de l'accalmie pour se préparer avec les acteurs économiques et le Parlement.

Il faut aussi faire davantage de pédagogie sur la vaccination: je ne jette pas la pierre aux Français méfiants, j'essaie de leur expliquer ses vertus. Retisser le lien entre la population et les responsables politiques, dans la bienveillance, sera l'un des défis du prochain président de la République. Moi, je fais confiance aux Français.